



GT4AFRICA

Gender Transformation for Africa: A Sexual, Reproductive and Maternal Health Research Collaborative

Transformation du genre pour l'Afrique: Une recherche concertée sur la santé sexuelle, reproductive et maternelle

Summary notes

Jeudi 3 août 2023



Webinaire

Jeudi 3 août 2023

Perspectives africaines sur les approches transformatrices en matière de genre : partage des résultats préliminaires de 19 entretiens à travers le continent

Objectifs :

- Partager les résultats préliminaires des entretiens menés
- Recevoir les commentaires de la cohorte sur les modèles, les faits saillants, les anomalies et les lacunes
- Réfléchir à la valeur ajoutée que représente la recherche et à la manière dont elle est liée à votre travail

Séance 1

Accueil et conversation informelle jusqu'à ce que tout le monde se joigne à la réunion

Tanya et Asha ont chaleureusement accueilli les participants et les ont remerciés pour leur présence. Elles ont exprimé leur enthousiasme à échanger avec la cohorte et à recueillir vos commentaires.

Tanya a lancé la session avec une conversation brise-glace sur les équipes africaines qui participent à la Coupe du Monde Féminine 2023. Quatre équipes africaines se sont qualifiées pour la Coupe du monde : l'Afrique du Sud, le Nigeria, le Maroc et la Zambie. L'Afrique du Sud, le Nigeria et le Maroc sont passés à l'étape suivante.



Séance 2

Présentations par l'équipe de recherche

L'équipe de recherche a partagé une présentation initiale à partir des données recueillies lors de 19 entretiens. La recherche vise principalement à combler les lacunes en matière de connaissances et de pratiques sur la manière de comprendre, de conceptualiser et de mesurer au mieux les changements liés à l'ATG qui peuvent contribuer à améliorer les droits et les services en matière de SSRM dans divers contextes africains. La présentation a permis de passer en revue le contexte, les méthodes et les personnes interrogées dans le cadre de l'étude, ainsi que les résultats relatifs aux termes, définitions, étapes et stratégies, mesures, réalisations et défis, et principes généraux mentionnés par les personnes interrogées.

Diapositives PPT [https://docs.google.com/presentation/d/1aKo4-GPIV1kR77pVT5GmKSHDL9ndacpe/edit?usp=drive link&oid=111524964272028540433&rt_pof=true&sd=true](https://docs.google.com/presentation/d/1aKo4-GPIV1kR77pVT5GmKSHDL9ndacpe/edit?usp=drive_link&oid=111524964272028540433&rt_pof=true&sd=true)

Séance 3

Intervenant

Chrissie a apprécié la recherche pour avoir centré les perspectives africaines sur l'ATG. Elle a partagé les principaux points à retenir et les réflexions sur la valeur ajoutée que représente la recherche.

Principaux points à retenir

- La présence croissante du concept sur le continent donne à l'ATG une perspective africaine et est très nécessaire compte tenu des lacunes existantes sur le continent, comme indiqué dans le contexte.
- Le concept recueille l'assentiment de professionnels de diverses disciplines, engagés dans les différents secteurs nécessaires pour promouvoir l'égalité de genre.
- L'ATG comme étant spécifique au contexte, avec des nuances distinctes d'un contexte à l'autre. Les principes sont omniprésents, mais le concept/les termes sont adaptés au contexte local. Cela nécessite une meilleure compréhension du concept dans des contextes variés à travers le continent.
- La diversité des termes utilisés pour désigner ce type de travail montre que les acteurs le comprennent et l'appliquent différemment. Les acteurs travaillant dans la région ont appliqué des approches transformatrices de genre, mais la façon dont ils utilisent les termes pour se référer au genre et au pouvoir varie. Il sera important de parvenir à une compréhension continentale du concept.
- Chrissie prévoit qu'il sera difficile de rassembler tous ces éléments et de trouver des indicateurs uniformes pour mesurer la transformation du genre.
- Le rapport montre que certaines des personnes interrogées n'apprécient pas pleinement les termes relatifs aux relations de pouvoir, qu'elles ne sont pas convaincues de la possibilité de parvenir à un changement et qu'elles sont enclines à accepter le statu quo (normes socioculturelles) comme normal. Il s'agit d'un sujet

complexe qui nécessite plus de temps. Il est nécessaire de le simplifier pour que les acteurs puissent le comprendre et l'accepter.

- L'engagement des parties prenantes devrait être davantage encouragé pour une plus grande appropriation et durabilité des projets. Le manque d'engagement des parties prenantes en raison d'intérêts et d'agendas différents est un défi permanent et peut créer des tensions.
- L'importance de reconnaître les perceptions de la communauté et des autres parties prenantes est très utile pour travailler ensemble à toutes les étapes du processus et pour obtenir l'acceptation des parties prenantes.
- Il a été noté qu'il n'y avait pas d'indicateurs universels pour aider à parvenir à des relations de pouvoir égales entre les sexes. C'est une chose que les chercheurs, les décideurs, les planificateurs de programmes et les évaluateurs doivent trouver en tant que continent.
- La participation de spécialistes de différentes disciplines et de différents horizons est très louable dans le rapport et nous devrions la renforcer encore davantage.
- L'influence de la disponibilité des ressources sur la manière dont nos projets sont mis en œuvre est un facteur clé qu'il convient d'examiner sérieusement, car la disponibilité des ressources constitue un défi sur le continent.

La valeur ajoutée de la recherche

La recherche démontre que

- *Nous devons mener davantage de recherches pour comprendre ce qui existe, ce en quoi les acteurs croient, comment ils comprennent le(s) concept(s) et comment ils voudraient le(s) définir pour l'adapter à leur contexte.*
- *Nous devons partager les résultats. Il y a plusieurs approches, plusieurs sujets qui sont traités et il sera intéressant de partager pour que nous sachions tous ce qui se passe, ce qui fonctionne en Afrique, dans quel contexte, et que nous pourrions peut-être appliquer dans d'autres domaines.*
- *Il est très important de simplifier les termes utilisés afin qu'ils soient accessibles et compréhensibles pour les acteurs.*
- *Davantage de parties prenantes doivent être impliquées pour nous aider à créer davantage de réseaux et de partenariats qui rendront les concepts plus clairs pour le continent. Elles doivent également voir ce que nous apportons de plus pour nous assurer que les participants prennent part librement à tout ce que nous allons faire.*
- *La recherche est vraiment bonne, surtout dans le contexte africain. Je pense aussi que c'est très important pour le projet que nous menons en Afrique et que nous pouvons nous adapter aux différents contextes du continent.*

Musique/étirements/pause confort

Asha a remercié Chrissy d'avoir donné beaucoup de matière à réflexion sur la base des résultats présentés. Elle a invité les participants à apprécier, pendant la courte pause, une chanson en hommage à Tina Turner. Tina n'était pas seulement une artiste remarquable et une chanteuse hors pair, mais aussi un emblème de l'émancipation des femmes, ayant



survécu à une relation extrêmement violente dont elle s'est libérée pour reconstruire sa carrière et inspirer de nombreuses personnes.

Séance 4

Discussion de groupe

Les discussions se sont déroulées dans trois groupes différents (un groupe

français et deux groupes anglais), animés par 1/ Wolde et Asha, 2/ Nkoli et Nikki, et 3/ Suleiman et Tanya.

Les questions directrices de la discussion étaient les suivantes :

- Voyez-vous d'autres modèles ou messages émerger des données ?
- Quels sont les faits saillants, les anomalies et les lacunes ?
- Quelle est la valeur ajoutée de ce travail ?
- Quel est le lien avec votre travail ?

Séance 5

Commentaires et discussion en plénière

Après environ une demi-heure de discussions de groupe, chaque groupe a partagé les principales conclusions en plénière :

Groupe 1 – Asha

- La ramener au niveau local de sorte que même ma grand-mère puisse la comprendre (la définition)
- Une opportunité de découvrir les différentes approches, une envie de lire le rapport, la nécessité de travailler davantage sur le genre dans les contextes africains afin de s'appropriier les concepts. Le travail sur le genre repose sur les épaules des chercheuses et c'est là que résident certains des défis auxquels elles sont confrontées, car elles peuvent ne pas être écoutées.
- En accord avec leur travail, l'évaluation de l'ATG se concentre sur les essais contrôlés randomisés en tant qu'étalon-or, mais si le progrès n'est pas linéaire, quelles sont les autres approches que nous devons comprendre, en particulier en ce qui concerne le long terme par rapport aux cycles de financement, afin d'avoir un réel impact sur le changement ?

Groupe 2 – Emelia

Voyez-vous d'autres modèles ou messages émerger des données ?

- Les acteurs ont parlé de l'autonomisation par rapport à l'ATG au niveau individuel, mais n'ont pas fait le lien avec les processus structurels
- **Différentes définitions et terminologies** sont utilisées - mais le sens n'est pas toujours clair. Ne serait-il pas utile d'énoncer ces termes de manière simple ? Peut-être devons-nous apporter une certaine clarté/lever les ambiguïtés. Par exemple, lorsque vous donnez à une institution les moyens d'appliquer une ATG, pourquoi ne pas expliquer de manière simple ce que vous entendez par là, afin de ne pas vous enfermer dans la sémantique.

Quels sont les faits saillants, les anomalies et les lacunes ?

- Comment allons-nous décider ce qui est transformateur du genre (chaque projet de GT4 Africa a un objectif différent - par exemple, le projet du Ghana étudie comment rendre les services de soins de santé primaires transformateur du genre - alors comment décider si cet établissement a évolué...), peut-être pouvons-nous examiner les outils d'évaluation du genre de l'OMS pour nous aider à mesurer le changement ?
- Un autre membre du groupe a également noté l'absence d'un outil pour évaluer les liens de pouvoir entre les sexes et la façon dont l'ATG a été convertie ou mise en œuvre dans nos différentes interventions.
- Il note que **seuls 10/19 personnes interrogées ont donné une définition de la sensibilité au genre** et que les intervenants sont tous bien informés et travaillent sur le terrain à l'amélioration des services. Cependant, il semble que la définition de l'approche transformatrice de genre manque de clarté. Existe-t-il un lieu ou un espace pour décrire leur compréhension ou **existe-t-il un autre moyen de dégager ces définitions?**

Quelle est la valeur ajoutée de ce travail ?

- Les questions soulevées concernant le réseautage et la **manière participative** de travailler avec les parties prenantes locales - par exemple, la co-conception des interventions avec les parties prenantes locales.
- Le **réseautage** et le travail avec les autres - vous permet de réfléchir aux opportunités dans d'autres domaines (au-delà de votre petit cocon de travail)

Comment cela se rapporte-t-il à votre travail (dans votre projet) ?

- Nous commencerons la **co-création** (cette présentation souligne l'importance de travailler avec différentes parties prenantes et membres de la communauté) - après avoir analysé leurs intérêts (Emilia)
- Nous devons insister sur l'élaboration de **politiques** qui tiennent compte de la dimension de genre plutôt que de celles qui n'en tiennent pas compte (Michelle)
- **Le manque de ressources** revient sans cesse sur le tapis et sur la nécessité de mettre un terme aux interventions, faute de fonds pour en soutenir la mise en œuvre continue. Nous devons réfléchir à des interventions créatives qui vont au-delà du cycle de vie du projet (par exemple, le renforcement des capacités au profit de ceux

qui travailleront sur les projets à l'avenir - c'est peut-être une façon de penser au-delà des ressources financières)

- En ce qui concerne ce qui précède, (Paapa) a noté qu'il y a toujours un financement pour la SSR mais presque rien pour **la santé mentale** - cela a des implications pour les filles dans notre contexte.
- **La marginalisation** de la santé mentale devrait être signalée (Irene) - dans le cadre de notre projet au Ghana, les AYP établissent toujours un lien entre les questions de santé sexuelle et reproductive et les questions de santé mentale - nous devons nous pencher davantage sur ces liens - étant donné que la santé mentale est étroitement liée à la santé sexuelle et reproductive.

Groupe 3 – Suleiman et Tanya

Voyez-vous d'autres modèles ou messages émerger des données ?

- J'aimais le sentiment que le travail devait être contextuel. Le contexte historique était très intéressant.
- Les chercheurs n'étaient pas normatifs et n'avaient pas de définitions prédéfinies, de sorte qu'ils étaient davantage axés sur leur pratique, leur compréhension du contexte, les problèmes et les actions.

Quels sont les faits saillants, les anomalies et les lacunes ?

- La compréhension ou la définition des concepts sont très diverses. Il est un peu difficile de cerner certains problèmes et activités.
- Un certain nombre de participants ont fait allusion à la diversité de la compréhension des termes et à l'importance d'extraire la compréhension du contexte. Oui, il y a des points qui se chevauchent afin que nous puissions utiliser cela comme point de départ pour diffuser la sensibilisation et la compréhension.
- Il y a beaucoup de travail au niveau individuel. Dans ce cas, il y avait une autonomisation considérable au niveau individuel mais très limitée au niveau politique ou systémique. Quelles en sont les raisons ?
- Travailler au niveau politique est coûteux et lent, alors qu'est-ce que cela signifie pour les praticiens et les chercheurs qui adoptent un modèle socio-écologique.

Quelle est la valeur ajoutée de ce travail ?

- Le contexte est très important lorsque l'un des participants se présente comme un groupe de transformation du genre et qu'au Ghana, où nous travaillons, nos partenaires sont réticents car leur conception de la transformation du genre est liée aux personnes transgenres ou aux personnes qui changent de sexe

Quel est le lien avec votre travail ?

- Nous n'avons jamais pensé que nous faisons un travail de transformation de genre, mais le briefing auquel nous avons assisté nous a vraiment aidés à comprendre ce terme. La formation nous a permis de découvrir que nous avons quelque chose à offrir et que nous pouvons contribuer à ce domaine de travail parce qu'il est si vaste.
- En tant que bailleur de fonds, c'est un peu devenu quelque chose de banal qu'il faut inclure partout, mais il est vraiment utile dans la façon dont l'équipe de recherche l'a abordé.

Séance 6

Allocution de clôture

Asha a apprécié la discussion et le rapport des différents groupes. Elle a ajouté qu'il était très intéressant et passionnant de l'entendre, compte tenu de l'ampleur du réseau et du potentiel de tous les différents types de recherche menés sur le continent.

Paapa a également remercié les participants d'avoir pris le temps d'assister à ce webinaire. Il a apprécié d'entendre parler de tout le travail qui se fait sur le terrain par des collègues à travers le continent. Il a déclaré que la recherche et la discussion alimentent davantage l'engagement de la cohorte dans le domaine de la transformation du genre.

Asha a rappelé aux participants le prochain webinaire, qui est prévu pour le 9 novembre, et le projet d'approfondir la question de l'engagement des hommes conformément aux commentaires du comité de pilotage et sur la base des réponses à l'enquête de cohorte.

Asha a prévenu les participants qu'un projet de rapport sur le webinaire rassemblant les différentes ressources sera partagé dans les semaines à venir. Nous prévoyons également une session de validation avec toutes les personnes interrogées. Elle a invité les participants à accéder aux ressources de la cohorte sur Google Drive et à les partager. Elle a mis fin à la séance en remerciant l'équipe de recherche et les participants pour toutes leurs contributions.